

## **Harry Potter : une interview de Michael O'Brien (4)**

**Author :** Jeanne Smits

**Categories :** [Divers Jeanne smits](#)

**Date :** 28 août 2011

***Retour sur Harry Potter (4)***

*J'ai commencé la semaine dernière la publication d'une très intéressante interview exclusive de l'auteur catholique bien connu, Michael O'Brien (auteur de Père Elijah) publiée par LifeSite, il y a quelques jours. Elle revient sur le phénomène Harry Potter à l'occasion de la sortie du film qui clôt l'adaptation cinématographique des sept volumes de la série. O'Brien a consacré un livre au phénomène et a réitéré ses critiques ces jours-ci, et s'est trouvé – comme tous ceux*

*qui osent dénoncer les dangers de la série – sous le feu roulant des critiques. Il répond ici aux objections qu'on lui oppose. Je remercie LifeSite pour l'autorisation de traduire et de présenter cette interview au public francophone à travers mon blog. Les propos de Michael O'Brien ont été recueillis par Steve Jalsevac. Le premier épisode a paru [ici](#). Le deuxième est [ici](#). Le troisième est [là](#).*

**S. J. — Dans un de vos commentaires sur LifeSite, vous avez expliqué que dans le film Harry Potter actuellement sur les écrans, « le mal est présenté comme mauvais, et cependant les moyens mauvais par lequel on résiste au mal sont présentés comme bons ». Quels sont ces « moyens mauvais » auxquels vous faisiez allusion ?**

*M. O'B.— Les exemples abondent tout au long des sept volumes de la série. On trouve l'exemple le plus net dans le septième et dernier tome. Harry s'y emploie à une quête des sept « horcruxes ». Les horcruxes contiennent une portion de l'âme de Voldemort, puisque cet ennemi suprême a divisé son âme pour la répartir parmi ces objets mystiques répandus à travers le monde. Harry et son amie Hermione cherchent à trouver les horcruxes et à les détruire un par un, et ils parviennent à en détruire quelques-uns, ce qui veut dire qu'ils détruisent une partie de l'âme de Voldemort.*

*La bataille finale se produit après que Voldemort a tué Harry. Harry se trouve dans un état mystérieux au-delà de la tombe, et il rencontre feu Dumbledore, son ancien mentor, qui explique à Harry qu'il peut « continuer » (sans expliquer ce que cela signifie), ou qu'il peut retourner sur la terre. Harry choisit de retourner sur la terre. Il est littéralement mort mais il peut choisir de se ressusciter. Il est « l'Elu » mais il devient aussi, à partir de ce moment-là, le « Maître de la Mort ».*

*S'ensuit une dernière bataille. La baguette de sureau possède le pouvoir ultime de détruire totalement tout ennemi : elle est comme l'anneau dans Le Seigneur des Anneaux. Mais désormais, parce que Harry est mort et ressuscité, la baguette de sureau lui obéit. La baguette est dans la main de Voldemort et celui-ci la repointe vers Harry pour l'annihiler totalement une deuxième fois, mais parce que Harry est le Maître de la Mort, la baguette n'obéit plus qu'à lui*

*et la malédiction rebondit sur Voldemort, le détruisant totalement.*

**S. J. — *Donc, le fait d'utiliser la sorcellerie puissante, le pouvoir mauvais de la baguette constitue ces « moyens mauvais » par lesquels il résista à Voldemort dans ces moments ultimes ?***

*M. O'B. — C'est le moment climatique suprême de la bataille entre ce que l'on perçoit comme le bien et le mal dans la série. Mais il y a des centaines d'autres incidents où Harry recourt à des moyens immoraux afin de détruire ses ennemis. Par exemple, dans une scène précédente l'un des serviteurs de Voldemort insulte un professeur de Poudlard que Harry apprécie beaucoup. Harry lui envoie le sort « Cruciatus » (Endoloris) – un sort qui crucifie. C'est une torture innommable ; aucune douleur au monde ne lui ressemble. Harry décide tout simplement de le crucifier. C'est le même Harry qui, tout au long de la série, a menti, a commis des violences envers autrui – des ennemis humains, ses condisciples – parfois pour les punir de leurs attaques contre lui, parfois pour faire avancer sa propre cause. Le mensonge est présent en force tout du long, tout comme les autres formes de tromperie, ainsi que l'énonciation de centaines de sorts et d'ensorcèlements, tout cela allant de pair avec le mépris et la dérision, la violence, l'effusion de sang, la mort – la liste n'en finit pas.*

**S. J. — *Mais tout cela est présenté comme bon, dites-vous.***

*M. O'B. — Cela est présenté comme bon parce que cela concourt à défendre les « bons » personnages face au mal suprême, qui est Voldemort. Voilà ce que l'exorciste de Rome, le P. Amorth, désignait dans sa mise en garde majeure sur le fait que la série des Harry Potter est envahie par le relativisme moral – elle enseigne presque à chaque page que la fin justifie les moyens.*

**S. J. — *Comment Harry aurait-il dû vaincre Voldemort, ou essayé de le vaincre, de manière morale ?***

*M. O'B. — La prémisse fondamentale du monde de Potter est qu'il n'y a pas d'autre moyen de*

*vaincre Voldemort que d'utiliser les mêmes outils de la mort que lui. Il faut se rappeler que les histoires se déroulent non seulement dans une dimension secrète de notre monde réel, mais aussi dans la Grande-Bretagne contemporaine. Peut-on concevoir une bonne sorcellerie qui aurait raison de la mauvaise ? Pas du tout. Ainsi la question en elle-même n'est pas susceptible d'une réponse. Si vous décidez de créer un univers moral brouillé dans une œuvre de fiction, il n'existe aucun moyen de le débrouiller de manière à présenter un moyen vraiment justifiable de vaincre le mal par le mal. Et c'est cela, la prémisse de ces livres et de ces films : des activités absolument interdites par Dieu et par l'Eglise sont présentées comme des forces qui sauvent. L'attitude sous-jacente de Rowling est celle-ci : « Faisons semblant que les règles posées par Dieu ne s'appliquent pas à nous. Cela peut nous être permis parce que nous sommes les bons, les gentils, et voyez combien Voldemort est mauvais. »*

**S. J. — En tant que chrétiens qui essayons de vaincre Satan, nous ne pouvons pas le vaincre du tout si ce n'est pas le Christ, donc ?**

*M. O'B. — C'est la vérité fondamentale de notre foi. Et la série tout entière, comme les films, postule une réalité contraire : que l'on peut vaincre le mal absolu en s'emparant des armes du mal – tant que les instruments mauvais, les méthodologies, la connaissance gnostique et les sorts sont présentés comme étant moralement neutres.*

**(à suivre)**

© [leblogdejeannesmits](#) pour la traduction.

